

ÉDITH TARTAR GODDET



# Développer les compétences sociales des adolescents par des ateliers de parole

ÉDUCATION





ÉDITH TARTAR GODDET

# **Développer les compétences sociales des adolescents** par des ateliers de parole

RETZ

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

## Remerciements

Ce livre n'aurait pas existé sans la demande de plusieurs personnes travaillant ensemble dans le même lycée d'enseignement général, technologique et professionnel.

Je remercie le proviseur, Sylvie Lemaître, qui a permis l'expérimentation et la mise en place, dans le lycée qu'elle dirige, d'un atelier de parole avec des élèves et des membres du personnel. Je remercie Carmen Murano et Catherine Sarret qui ont eu l'initiative de cet atelier. Je remercie également Sandrine Gaudry, Laure Lafage, Jérémy Loubet, Françoise Molas, Anne Arouh, Alexandra Doellenne, Caroline Durchon, Michèle Garfaoui, Béatrice Giraudeau, Frédéric Le Meur, Claire L'Huillier, Antony Perkins, Véronique Séjalon qui ont participé aux premières sessions de l'atelier de parole.

Je remercie François Goddet qui a réalisé certains dessins de l'ouvrage.

Dans un objectif d'autoformation, le lecteur de cet ouvrage  
pourra visionner une vidéo sur le site des éditions Retz :  
<http://www.editions-retz.com>

# Sommaire

|                    |   |
|--------------------|---|
| Introduction ..... | 5 |
|--------------------|---|

## 1. Approche générale de l'atelier de parole

|                         |   |
|-------------------------|---|
| Sommaire détaillé ..... | 9 |
|-------------------------|---|

|                                                                                                                                           |           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 1 • Mettre en place un atelier de parole avec des adolescents<br/>(dans le cadre scolaire) en 12 questions-réponses .....</b> | <b>11</b> |
| <b>Chapitre 2 • Apprendre à se connaître soi-même .....</b>                                                                               | <b>35</b> |
| <b>Chapitre 3 • Apprendre « l'autre », à accepter les autres<br/>et à vivre en groupe .....</b>                                           | <b>49</b> |

## 2. Transmettre des compétences relationnelles et sociales

|                         |    |
|-------------------------|----|
| Sommaire détaillé ..... | 73 |
|-------------------------|----|

|                                                                                                                                |            |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Chapitre 4 • Apprendre à connaître ses ressources,<br/>ses capacités et ses limites .....</b>                               | <b>77</b>  |
| <b>Chapitre 5 • Apprendre les compétences nécessaires<br/>pour vivre avec et parmi les autres .....</b>                        | <b>97</b>  |
| <b>Chapitre 6 • Développer le sens de la responsabilité<br/>et apprendre à mettre les lois et les règles en pratique .....</b> | <b>125</b> |
| <b>Chapitre 7 • Apprendre la posture d'élève .....</b>                                                                         | <b>151</b> |
| <b>Chapitre 8 • Échanger sur des thèmes particuliers .....</b>                                                                 | <b>167</b> |
| <br>Conclusion .....                                                                                                           | <br>179    |
| <br>Annexes .....                                                                                                              | <br>181    |



# Introduction

Cet ouvrage est le fruit d'une expérience menée en milieu scolaire dans un lycée polyvalent du département du Val d'Oise. Il résulte d'une commande exprimée par des membres du personnel, particulièrement impliqués auprès d'élèves en difficulté d'adaptation sociale. Ces personnes souhaitaient mettre en place, pour ces jeunes, un dispositif de soutien afin de les prendre en compte dans leur globalité d'être humain et de leur permettre de s'exprimer, à certains moments et dans l'établissement, plutôt en jeunes qu'en élèves.

L'atelier de parole a initialement été conçu pour des jeunes ayant des difficultés à la fois sur le plan relationnel à l'égard des adultes de l'établissement, et d'adaptation aux règles scolaires. Mais il peut être proposé à des jeunes ne présentant pas de difficultés particulières. L'atelier de parole proposé ici n'est pas un groupe de parole à vocation thérapeutique ou rééducative. Il n'est pas non plus un lieu de débat argumenté, comme il peut en exister dans la classe. Il est un espace d'échange et de discussion sur des thèmes généraux qui intéressent chacun en particulier. La caractéristique principale de cet espace, fortement réglementé, est de faire appel au témoignage, au ressenti de chacun : on y parle en son nom, on s'y exprime en disant « je », mais on ne se raconte pas, sans limites, devant les autres.

Lorsque l'atelier de parole est proposé à des jeunes en difficulté, dans le cadre de l'établissement ou de la classe, il est nécessaire de leur présenter individuellement cette proposition car certains d'entre eux ne souhaitent pas y participer. Ils ne perçoivent pas leurs difficultés ou les minimisent. Ils ne perçoivent pas l'intérêt et les effets possibles de l'atelier de parole sur leur personne, ne l'ayant jamais expérimenté. Les interlocuteurs de ces jeunes prennent le temps de leur expliquer l'atelier, son déroulement, les exercices employés et leurs effets dans la vie personnelle et sociale de ceux qui ont déjà participé à un atelier de parole.

L'atelier de parole a été spécialement conçu pour l'univers scolaire, mais il peut être utilisé et adapté à d'autres cadres, dans les centres sociaux et culturels notamment. Il est animé par des membres du personnel de

l'établissement scolaire, tous volontaires pour changer de « posture mentale » durant le temps de l'atelier, en devenant des participants-animateurs aux côtés de participants-jeunes. Le fonctionnement de l'atelier de parole s'appuie sur des exercices qui représentent essentiellement des occasions de parler, dans le respect les uns des autres. Les animateurs accompagnent le déroulement des exercices en y participant eux-mêmes et en stimulant la parole des jeunes.

La formation préalable des futurs animateurs de l'atelier de parole est nécessaire, notamment en milieu scolaire, afin de trouver le positionnement adéquat pour faciliter l'émergence d'une parole dans le cadre du groupe. Le premier chapitre de l'ouvrage donne des indications précises sur la posture de l'animateur. La formation peut aussi s'appuyer sur l'expérimentation des exercices par les futurs animateurs volontaires entre eux. Ils devront alors prendre le temps, au cours de ces exercices, de parler ensemble afin d'ajuster leur positionnement pour acquérir les attitudes spécifiques à l'animation d'ateliers de parole.

Les lecteurs trouveront dans le premier chapitre de l'ouvrage les réponses aux nombreuses questions qui se posent lorsque l'on désire mettre en place un atelier de parole avec des jeunes. Les réponses et les outils proposés au cours du chapitre peuvent être réaménagés, modifiés, voire transformés en fonction des réalités locales.

L'ouvrage propose ensuite cent exercices utiles pour animer plusieurs séquences de l'atelier de parole.

Chaque chapitre est composé d'une série d'exercices papier-crayon, relationnels ou corporels, qui abordent le thème exposé en titre de chapitre par des approches différentes. Après une présentation générale du thème et des objectifs à atteindre, les exercices sont présentés successivement et sans progressivité. Les animateurs peuvent choisir, pour commencer les échanges, l'un ou l'autre des exercices. Les objectifs, les manières de présenter et d'utiliser l'exercice avec des jeunes, les explications du déroulement, les consignes, les facilités et difficultés rencontrées au cours de la passation, et enfin les conseils sont explicités.

Les exercices papier-crayon s'appuient sur un document destiné à chaque jeune. Ce document peut être photocopié, agrandi si nécessaire, découpé et distribué à chaque participant pour une utilisation immédiate durant l'atelier de parole. Les réponses à cet exercice peuvent se faire soit par écrit sur le document, soit oralement dans le cadre d'un échange verbal entre les participants.

Les exercices relationnels et corporels sont exposés aux animateurs qui doivent les mettre en œuvre oralement, sans support concret pour les participants-jeunes.

L'animateur choisira, parmi les exercices mis à sa disposition dans les différents chapitres, ceux qui lui paraissent les plus adaptés aux « profils » des participants. Dans un même chapitre, certains exercices sont faciles d'accès, présentent un caractère ludique et semblent adaptés aux collégiens ; d'autres, longs et plus complexes, sont adaptés aux jeunes des classes de 1<sup>re</sup> et de terminale.

Certains exercices papier-crayon demandent aux animateurs un travail de préparation avant de les présenter aux participants-jeunes. Des indications sont données à la fin de l'exercice, comme, par exemple, « Se familiariser avec les notions présentées ». Il est nécessaire que les animateurs acquièrent des connaissances sur les concepts proposés ou étudiés dans l'exercice, notamment en lisant le texte qui précède ou suit l'exercice et qui explicite brièvement les notions ou en se reportant, lorsque cela est indiqué, aux annexes qui proposent des réponses aux questions de l'exercice. Il est utile aussi que les animateurs se familiarisent avec le déroulement de l'exercice et les questions posées en l'expérimentant eux-mêmes et entre eux. Ils réalisent l'exercice en suivant les consignes. Ils répondent aux questions en s'appuyant sur leurs expériences personnelles. Ils racontent des faits. Ils parlent de leur vécu. Ils expriment ce qu'ils ressentent. Ils réagissent aussi aux récits des autres participants- animateurs lorsqu'ils produisent en eux des effets de sens ou de résonance.

Après avoir pris connaissance des exercices contenus dans un chapitre, l'animateur peut bien sûr élaborer lui-même de nouveaux exercices à proposer aux participants.



# Approche générale de l'atelier de parole

## chapitre 1

Mettre en place un atelier de parole  
avec des adolescents (dans le cadre scolaire)  
en 12 questions-réponses

|                                                                                                                                                                |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <i>L'atelier de parole pour adolescents, qu'est-ce que c'est ? .....</i>                                                                                       | 11 |
| <i>Quels sont les objectifs immédiats et lointains<br/>de l'atelier de parole ? .....</i>                                                                      | 12 |
| <i>À qui s'adresse l'atelier de parole ? .....</i>                                                                                                             | 13 |
| <i>Comment animer une séquence type de l'atelier de parole ?.....</i>                                                                                          | 13 |
| <i>À quelles conditions l'atelier de parole peut-il fonctionner ?.....</i>                                                                                     | 15 |
| <i>À quoi servent les outils ou exercices utilisés au cours<br/>de l'atelier de parole ? .....</i>                                                             | 19 |
| <i>Quels sont les outils ou exercices utilisés au cours de l'atelier<br/>de parole ? .....</i>                                                                 | 21 |
| <i>Comment mettre en place un atelier de parole<br/>dans une structure (un collège, un lycée, etc.) ? .....</i>                                                | 21 |
| <i>Comment présenter l'atelier de parole aux jeunes<br/>pour les engager à y venir ? Comment leur expliquer<br/>l'atelier quand il leur est imposé ? .....</i> | 22 |
| <i>Comment se déroule la première séquence de l'atelier<br/>de parole ? .....</i>                                                                              | 24 |
| <i>Comment se déroule une séquence type ? .....</i>                                                                                                            | 31 |
| <i>Comment évaluer l'atelier de parole ? .....</i>                                                                                                             | 32 |

## chapitre 2

### Apprendre à se connaître soi-même

#### Exercices 1 à 9 :

|                                                                  |    |
|------------------------------------------------------------------|----|
| Les portraits chinois .....                                      | 36 |
| Je de mots .....                                                 | 37 |
| Quels sont les mots qui disent ce que je suis ou serai ? .....   | 38 |
| Jeu avec des mots .....                                          | 39 |
| Quels sont les besoins à satisfaire pour vivre en humain ? ..... | 39 |
| L'identité, c'est quoi ? .....                                   | 41 |
| Parcours dans mon identité .....                                 | 41 |
| La personnalité, qu'est-ce que c'est ? .....                     | 46 |
| Je m'apprécie assez, ni trop, ni trop peu .....                  | 47 |

## chapitre 3

### Apprendre « l'autre », à accepter les autres et à vivre en groupe

#### Exercices 10 à 25 :

|                                                                                       |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Qui est « l'autre », qui sont les autres pour moi ? .....                             | 50 |
| À quelle distance peux-tu t'approcher ? .....                                         | 52 |
| Qu'est-ce que je ressens ? .....                                                      | 53 |
| Les émotions et les sentiments dans la vie quotidienne .....                          | 55 |
| Quel est le regard que je pose sur autrui ? .....                                     | 56 |
| Les relations entre les parents et leurs enfants .....                                | 57 |
| Quelles sont mes manières d'être à l'égard de l'autre ? .....                         | 59 |
| Quelles sont mes manières de faire avec l'autre ? .....                               | 61 |
| Comment être attentif à l'autre ? .....                                               | 62 |
| Ce que je fais à l'autre, c'est aussi à moi que je le fais .....                      | 62 |
| Faire avec l'autre, plutôt que sans l'autre ou contre l'autre .....                   | 65 |
| Je coopère, donc je suis... ..                                                        | 67 |
| Chacun est l'étranger d'un autre .....                                                | 68 |
| Dans mon groupe de jeunes, qu'est-ce que je ressens,<br>qu'est-ce que je fais ? ..... | 69 |
| Comment les groupes fonctionnent-ils ? .....                                          | 70 |
| Participer à un groupe tout en restant soi-même .....                                 | 71 |

# Mettre en place un atelier de parole avec des adolescents (dans le cadre scolaire) en 12 questions-réponses

## 1. L'ATELIER DE PAROLE POUR ADOLESCENTS, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est un espace et un moment qui sont proposés, durant un temps donné, à des adolescents (élèves d'un établissement scolaire) pour leur permettre de réfléchir, de parler et d'échanger entre eux et avec des adultes-animateurs sur des sujets généraux et universaux. Ces sujets concernent l'individu ou la personne qu'ils sont en train de devenir dans son rapport à lui-même, à l'autre, aux autres et à la société.

C'est aussi un dispositif de soutien aux élèves qui posent, par leur comportement, des problèmes récurrents à l'institution scolaire.

### 1

#### L'organisation d'un atelier de parole

L'atelier de parole réunit autour d'une table huit participants : six jeunes au maximum et deux animateurs (trois jeunes au minimum et toujours deux animateurs).

Chaque séquence de l'atelier de parole dure entre 1 h 30 et 2 h.

L'atelier de parole se déroule, au minimum, sur cinq semaines consécutives. Il comprend une séquence par semaine.

Dix séquences réparties sur dix semaines consécutives seraient souhaitables, pour des jeunes présentant des difficultés relationnelles.

## 2. QUELS SONT LES OBJECTIFS IMMÉDIATS ET LOINTAINS DE L'ATELIER DE PAROLE ?

Les personnes qui souhaitent mettre en place un atelier de parole définissent elles-mêmes le ou les objectif(s) de cet atelier, parmi ceux énoncés ci-dessous.

### ► Objectifs institutionnels

Prendre en compte la souffrance personnelle et sociale des élèves comme facteur producteur ou aggravant de difficultés scolaires.

Proposer une alternative à l'exclusion des élèves en difficulté sur le plan de l'adaptation à la vie de la classe, aux règles scolaires.

Permettre aux membres du personnel qui animent cet atelier de changer de postures mentale et sociale à l'égard des élèves qui y participent. Les animateurs deviennent attentifs à la personne de l'adolescent. Ils oublient momentanément l'élève qu'il représente.

Permettre à certains élèves, intéressés par la connaissance de soi et les relations entre les personnes, d'échanger sur ces notions, entre eux et avec des adultes de l'établissement.

Permettre à des adolescents d'améliorer leurs capacités d'expression personnelle devant les autres, dans le cadre d'un groupe.

### ► Objectifs individuels

Prendre en compte la personne de l'élève dans ses composantes individuelle et sociale.

L'aider à mieux se connaître, lui redonner confiance en lui, en étant attentif à ce qu'il dit.

Améliorer l'état de bien-être de l'adolescent-élève dans l'espace scolaire.

Permettre à l'adolescent d'acquérir, de manière explicite, les savoir-être, les savoir-faire et les compétences nécessaires pour pouvoir s'adapter aux exigences sociales, à la vie d'un groupe non choisi.

Repérer et mettre au jour les difficultés spécifiques que peut présenter chaque adolescent afin de lui proposer, ensuite, un dispositif adapté pour les résoudre.

## ► Objectifs relationnels

Créer des liens nouveaux entre les adolescents et avec les animateurs.

Faciliter la communication entre des personnes de statuts sociaux divers et issues de générations différentes.

Améliorer les relations futures de ces élèves avec les membres du personnel de l'établissement.

## 3. À QUI S'ADRESSE L'ATELIER DE PAROLE ?

L'atelier a été conçu pour des élèves qui présentent des difficultés d'adaptation aux situations sociales et aux lieux qu'ils fréquentent. Mais il peut être aussi proposé aux élèves qui souhaitent parler et échanger avec d'autres sur des questions personnelles, sociales, de santé publique, de société, etc.

### Exemple :

Le lycée polyvalent de J. organise plusieurs ateliers de parole au cours de l'année scolaire. L'un d'entre eux est proposé à des jeunes impliqués dans des activités de l'établissement (membres du conseil de vie lycéenne, délégués de classe, etc.) ou simplement intéressés par l'atelier de parole. Les moments d'échanges entre ces jeunes et les animateurs sont particulièrement appréciés par les uns et les autres.

Durant les séquences de l'atelier de parole, les participants-jeunes ne sont plus perçus comme des élèves, mais comme des individus, des personnes, des adolescents ou des jeunes.

## 4. COMMENT ANIMER UNE SÉQUENCE TYPE DE L'ATELIER DE PAROLE ?

L'animateur est une personne qui travaille dans l'établissement scolaire. Il a exprimé son intérêt pour l'atelier de parole et son désir d'y participer. Il apprend, au cours d'une ou de deux demi-journées de travail, avec les collègues déjà formés<sup>1</sup>, à se familiariser avec les différents exercices contenus dans cet ouvrage et avec le déroulement

1. L'auteur organise, sur demande, des formations à l'animation d'ateliers de parole avec des adolescents. La lecture de ce chapitre peut être formative, à condition que la démarche soit collective, afin que les futurs animateurs trouvent ensemble la posture adéquate à l'animation.

d'une séquence de l'atelier de parole. Il expérimente les exercices avec ses collègues. Il découvre les manières d'animer le groupe d'échanges et la posture qu'il doit tenir durant cette animation à l'égard des participants-jeunes. Il ne se positionne plus devant eux comme un enseignant, mais comme un animateur, facilitateur de parole, et un régulateur des échanges.

Il débutera dans l'atelier de parole en tant qu'observateur aux côtés de collègues déjà familiarisés avec l'animation de ce type de groupe. Il est souhaitable que l'atelier de parole avec des adolescents soit co-animé par deux animateurs.

2

**Les fonctions des animateurs dans le cadre d'un atelier de parole**

- Accueillir les participants-jeunes et accueillir les animateurs.
- Prendre le temps, lors de la 1<sup>re</sup> séquence, de faire connaissance les uns avec les autres, de fixer, d'explicitier et de discuter tous ensemble les objectifs de l'atelier et le cadre dans lequel vont se dérouler les échanges : participation, interactivité, écoute, non-jugement, discrétion<sup>2</sup>.
- Se porter garant de ce cadre au cours des rencontres suivantes.
- Proposer successivement aux jeunes des exercices corporels, relationnels et réflexifs.
- Accompagner la découverte et la réalisation des exercices par les jeunes.
- Créer les conditions favorables aux échanges entre les jeunes.
- Faciliter la prise de parole de chaque jeune et réguler les échanges entre les participants.
- Les animateurs participent à la discussion, s'ils le souhaitent, en apportant chacun leur témoignage.
- Stimuler le débat, en apportant des éléments généraux de réflexion.

Lorsque l'animateur participe à la discussion aux côtés des jeunes, il s'exprime sur son propre vécu ou ses propres expériences. Il prend soin de se positionner non comme un enseignant porteur d'un savoir, mais comme « un témoin », porteur d'une expérience singulière. Il ne cherche pas à imposer sa parole aux jeunes. Son point de vue devient un point de vue parmi d'autres. Il le propose aux participants, au même titre que chacun d'eux. Il veille aussi à ne pas justifier ses positions si l'un des jeunes l'interpelle dans ce sens. Il ne se sent ni déstabilisé, ni remis en cause par cette interpellation. Il rappelle, si nécessaire, la règle de respect des propos énoncés par les uns et les autres. Il n'entre pas durablement dans un échange personnalisé avec un seul interlocuteur.

2. Les règles sont détaillées dans la question 5 « À quelles conditions l'atelier de parole peut-il fonctionner ? », p. 15.

## 5. À QUELLES CONDITIONS L'ATELIER DE PAROLE PEUT-IL FONCTIONNER ?

L'atelier de parole se distingue nettement de la classe, par les caractéristiques suivantes.

▷ **Le travail proposé dans l'atelier de parole s'inscrit dans le champ des sciences humaines** alors que le travail proposé dans la classe, s'inscrit dans le champ des sciences exactes. Lorsque l'on s'exprime dans le champ des sciences humaines, on occupe la position de témoin puisque chacun parle de ce qu'il vit, de ce qu'il ressent, de ce à quoi il tient, de ce qu'il est... Ce témoignage personnel ne peut pas être soumis à évaluation puisqu'il représente une expérience singulière. Lorsque le témoin parle avec sincérité, il exprime sa propre vérité, qu'il confronte à celle des autres. Il s'enrichit de la diversité des témoignages énoncés quand il accorde de la valeur à la parole des autres.

Par contre, lorsque l'on s'exprime dans le champ des sciences exactes (mathématiques, physique, chimie, etc.) on y parle de ce que l'on sait, on y tient des discours « savants ». Ces discours sont évalués en fonction de critères précis qui permettent de distinguer les connaissances exactes des connaissances fausses ou erronées.

### Exemple :

Une jeune femme témoigne : « Lorsque j'étais élève au collège et au lycée, j'hésitais à répondre au professeur lorsqu'il posait une question, parce que j'avais peur de me tromper et de subir les remarques parfois désagréables des autres élèves ou de l'enseignant lui-même. Ensuite, j'étais furieuse contre moi lorsque le professeur donnait la réponse qu'il attendait et que je n'avais pas osé exprimer. »

Dans l'espace de la classe, le risque pour l'élève est de se tromper, de commettre une erreur lorsqu'il prend la parole pour répondre à une question ou résoudre un exercice.

Dans l'espace de l'atelier de parole, le risque pour le jeune consiste à oser parler à la première personne du singulier, à dire « je », à accepter l'aventure de l'échange avec d'autres, sans savoir exactement vers quoi cela le mènera.

Dans l'espace de la classe, le travail accompli par l'élève présente une certaine rentabilité car il est noté, évalué. D'ailleurs certains élèves travaillent scolairement pour obtenir exclusivement des notes.

Dans l'espace de l'atelier, le travail de parole accompli par les uns et les autres n'a pas de rentabilité. Il n'est pas noté, ni évalué. Il est offert à soi-même et aux autres. C'est un temps marqué par le don, la gratuité.

▷ **Les animateurs acceptent et fixent les règles du jeu** pour que chacun puisse parler d'une manière personnelle au cours des échanges.

Ces règles sont présentées aux futurs participants-jeunes, au moment où ils s'inscrivent ou ne refusent pas de participer<sup>3</sup> à l'atelier de parole. Elles doivent être acceptées par les jeunes, dans le cadre d'une discussion argumentée.

Elles sont de nouveau présentées aux animateurs et aux jeunes lors de la première séquence. Elles font, à ce moment-là, l'objet d'un contrat verbal ou écrit<sup>4</sup> entre les personnes présentes.

3

**Les règles du JEU pour pouvoir dire JE**

1<sup>re</sup> règle : participer aux exercices proposés en les réalisant (au moins de manière écrite pour les exercices papier-crayon). Toutes les réponses énoncées sont intéressantes. Il n'y a pas de réponse fausse. Parler n'est pas une obligation (certains jeunes relativement timides ont du mal à s'exprimer en public), mais est fortement conseillé.

2<sup>e</sup> règle : prendre la parole pour dire ce que l'on ressent, ce que l'on pense. S'exprimer en disant « je » ou « moi, je ». Éviter le plus possible l'emploi des pronoms impersonnels comme « on », « il », « l'autre ».

3<sup>e</sup> règle : savoir se taire pour écouter les autres. Prendre la parole chacun son tour. Ne pas parler à la place d'un autre.

4<sup>e</sup> règle : respecter les paroles et les attitudes des uns et des autres. Manifester de l'intérêt à l'égard des paroles d'autrui. Ne pas porter de jugement de valeur sur la parole d'autrui. Ne pas imposer aux autres sa ou ses manières de penser. Accepter le positionnement de chacun. Exprimer son désaccord de manière socialement acceptable.

5<sup>e</sup> règle : se soumettre au principe de discrétion (les paroles personnelles énoncées durant les séquences ne peuvent, en aucun cas, sortir du groupe).

L'animateur rappelle, si nécessaire, au cours des différentes séquences, ces règles minimales.

3. Voir p. 23.

4. Pour plus de précisions, se reporter à la question 10 de ce chapitre « Comment se déroule la première séquence de l'atelier de parole ? », p. 25.

▷ **Dans l'atelier de parole, le temps n'a pas la même signification que dans la classe.** Chaque séquence de l'atelier de parole se déroule au rythme des participants. L'animateur accompagne la découverte et le déroulement de chaque exercice, stimule la parole de chacun, régule les échanges. Ce n'est pas l'animateur qui fixe le temps que le groupe doit passer sur un exercice. Cette durée dépend de la densité des paroles énoncées, de la richesse des échanges, des « effets de sens » et des nombreuses associations d'idées qui peuvent se produire à un moment donné entre les participants.

**Exemple :**

Un groupe de six collégiens, issus de classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>, travaille sur un exercice de connaissance de soi. Les échanges successifs entre eux les conduisent à parler de violence. Ils relatent, les uns après les autres, des scènes vues (ou imaginées) dans leur quartier. Ils manifestent ainsi leur désir de parler de ce sujet, producteur chez chacun d'eux d'une grande excitation.

Les animateurs, n'étant pas encore rodés à l'animation d'ateliers de parole, ont été fort agacés par cette longue digression. À plusieurs reprises, ils ont essayé de ramener les participants-jeunes sur l'exercice car ils avaient l'impression de naviguer à ce moment-là « hors sujet ». Or, il était tout à fait pertinent de les laisser digresser ainsi. La question de la violence est étroitement liée à la connaissance de soi, puisque chaque être humain est intérieurement porteur d'une part non négligeable de violence.

Dans l'atelier de parole, le rôle de l'animateur est d'accompagner ces digressions sans pour autant se centrer durablement sur l'un ou l'autre participant-jeune pour lui faire préciser son propos ou l'interroger, comme cela pourrait être le cas dans le cadre d'un entretien individuel. L'animateur peut faire rebondir les jeunes sur les paroles apportées par les uns et les autres : « Comment ressentez-vous ce qui vient d'être dit ? Avez-vous aussi une expérience ou un vécu semblable ? » Il peut les aider ensuite à prendre du recul par rapport à ce qu'ils ont dit. Dans le cadre de l'exemple ci-dessus, l'animateur peut faire réfléchir les adolescents sur la violence en posant des questions générales : « Que pensez-vous de la violence ? À quoi sert-elle ? Pourquoi devient-on violent ? Que ressent la victime ? » etc.